

Madame de Cuverville

Ainsi appelions-nous cette statue, érigée en bordure de la ville de Caen au milieu d'une esplanade dominant le lieu-dit « la prairie », vaste espace prairial creusé de fossés destinés à assécher le champ de courses situé un peu plus loin et menacé par les crues de l'Orne. Qu'incarrait cette statue ? Je ne m'en souviens plus. Peut-être était-ce Jeanne d'Arc ? Nous l'avions baptisée ainsi en raison de son visage rivé sur le large, le dos obstinément tourné vers la ville.

Cette statue représentait beaucoup pour moi. Elle embrassait du regard bien des trésors. Le premier me fut révélé par l'abbé LÉON TOLMER, tombé dans l'oubli jusque dans sa ville natale,



Flèche d'eau

Luc-sur-Mer. C'était notre professeur de Sciences à cette époque où les clefs du savoir étaient détenues par le maire, le curé, l'instituteur ou les professeurs. Les diplômes, nul n'en avait ou n'en faisait cas. Ce qui comptait, c'était la connaissance. La Sagittaire ou Flèche d'eau, s'épanouissant ainsi dans l'eau limpide des fossés, m'évoqua l'une des merveilles de la nature. L'adaptation à son environnement était étonnante chez cette plante poussant en eau peu profonde. Elle générait trois types de feuilles : des feuilles émergées, en forme de flèche d'où son nom, des feuilles arrondies flottant en surface, des immergées enfin, rubanées. On avait ainsi chez le même individu trois types d'adaptation : l'un d'une banale phanérogame avec des feuilles jaillissant hors de l'eau, conforme aux autres membres de la famille, les Alismacées ou plantains d'eau ; les secondes dont les feuilles flottaient comme celles des nénuphars ou des potamots dont elles avaient acquis la forme arrondie ; les feuilles immergées enfin rappelaient celles de certains potamots ou des posidonies.

Pouvait-on imaginer meilleure réponse aux influences du milieu ? Elle fit de moi un incondicional de LAMARCK, le père l'évolution, bien oublié aujourd'hui (*la fonction crée l'organe*) au bénéfice de DARWIN que nous imposèrent 50 ans plus tard nos amis anglais dont il est bien connu qu'ils détestent tout ce qui peut venir du continent et particulièrement de France. Nul n'est prophète en son pays. Seuls les Russes tentèrent de le réhabiliter avec MITCHOURINE, mais se ridiculisèrent tant grâce à LYSENKO qu'ils enlevèrent un peu plus de crédit à ses théories. Cette plante est devenue mon emblème auquel je reste fidèle.

Cette affaire montre bien que la politique ne peut s'appuyer sur la science qu'en la déviant. On le voit aujourd'hui avec le réchauffement climatique et l'effet de serre, alors que les coupables sont la déforestation et la démographie galopante. L'incidence des moteurs à gaz-oil sur le climat est dérisoire, alors qu'on sait depuis longtemps que l'accroissement de gaz carbonique dans l'atmosphère bénéficie au développement des végétaux et de la forêt. Il s'agit de montrer qu'on fait quelque chose tout en respectant les intérêts des puissants. Le *struggle for live* (lutte pour la vie) cher à DARWIN ne peut mener qu'à notre perte.

N'est-ce pas, Madame de Cuverville, ce que vous avez compris en montrant vos fesses aux centres de pouvoir et tournant les regards vers une nature qui contient peut-être encore des promesses.

Philippe Bruneau de Miré